

Vol.3 no.4  
Juin 2007

# TRAD édition



Association montréalaise  
des arts et des traditions populaires

## **SOMMAIRE**

- L'Irlande..... pages 1 à 6
- Nouvelle de dernière minute..... page 6
- Instruments traditionnels: la Grèce..... pages 7-8
- Babillard folklorique..... page 9
- Tarifs des commanditaires et commanditaires.....couverture (dos)

### **COLLABORATEURS :**

- Diane Asselin
- Jean-Guy Desrochers

### **Secrétariat de l'AMATP**

CLAC (Centre de loisirs et d'animation culturelle) de Guybourg.

1905, rue de Cadillac      Tél.: 514-252-9071

Montréal, Québec      Courriel: amatp@bellnet.ca

H1N 2T4      Site web: <http://www.cam.org/~amatp/index.html>

Responsable du site: Lise Desjardins

### **Membres du CA:**

André Séguin (président)    andre.seguin@sympatico.ca

Robert Legault (vice-président)    mjlegault@feq.qc.ca

Jean-Yves Marsan (trésorier)    jean-yvesmarsan@hotmail.com

Diane Tremblay (secrétaire)    trembd@videotron.ca

Jean-Guy Desrochers (responsable de la revue)    jeanguydesrochers@videotron.ca

Francine Beausoleil    fbeausol@hotmail.com

Gislaine Coulombe    giscoulombe@videotron.ca

Louise Perron    perron.louise1@videotron.ca

Jean Sauriol    j-sauriol@videotron.ca

Les idées émises dans cette revue n'engagent aucunement la responsabilité de l'AMATP et représentent le seul point de vue de l'auteur.

Si vous voulez présenter des textes pour la prochaine parution veuillez communiquer avec *Jean-Guy Desrochers* 819-846-3538 ou les faire parvenir à:

Courriel: jeanguydesrochers@videotron.ca

**Date limite:** 24 août 2007

\* Nous tenons à remercier *Valérie Desrochers* pour sa participation bénévole dans la conception de la page couverture de notre journal.

# Irlande

Poblacht na hÉireann

Il est constitué de trois bandes verticales: de g. à d. une verte, une blanche et une rouge.



Recherche exécutée par: Diane Asselin

L' Irlande (**Éire** en irlandais, **Ireland** en anglais) est une des îles située à l'ouest de la Grande-Bretagne, entre l'Océan Atlantique et la Mer d'Irlande. Elle comprend maintenant la République d'Irlande, un État indépendant, et l'Irlande du Nord. Son nom vient de la déesse **Ériu** (**Éire** en irlandais) et du mot germanique **land** (*terre*).

On sait que le nord de l'Irlande est séparé politiquement du sud de l'Irlande depuis 1921. L'Irlande du Nord fait partie du Royaume-Uni, alors que la république d'Irlande au sud est un État indépendant depuis 1937. Le nord de l'Irlande est aussi appelé l'**Ulster** dont il comprend six des neuf comtés historiques (Antrim, Armagh, Derry, Down, Fermanagh, Tyrone), les trois autres (Donegal, Monaghan et Cavan) faisant partie de la république d'Irlande.

**Population:** 3,9 millions (2001)  
**Langues officielles:** irlandais et anglais  
**Groupe majoritaire:** anglais (95 %)  
**Groupes minoritaires:** irlandais (1,1 %)  
**Système politique:** république parlementaire



## *La présence d'Irlandais chez nous*

Près d'un million d'entre eux sont arrivés en effet au Canada au cours du siècle précédant la Première Guerre mondiale, dont les trois quarts avant 1855, et presque 500 000 entre 1825 et 1845. Pendant la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, leur nombre avait dépassé celui de toutes les arrivées d'Angleterre, d'Écosse et du pays de Galles combinées. Fort de cette solide base démographique, le groupe ethnique irlandais était le deuxième en importance après les personnes d'ascendance française au moment de la Confédération canadienne en 1867. La majorité des migrants irlandais, ayant mis le pied au Canada avant la grande famine, se distinguaient de l'ensemble de la diaspora de la même époque.

On avait bien entendu enregistré la présence d'Irlandais au Canada avant le XIX<sup>e</sup> siècle, puisque des protestants de l'Ulster s'étaient déjà établis en Nouvelle-Écosse et à l'Île-du-Prince-Édouard, et que des catholiques du sud-est s'étaient installés à Terre-Neuve dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ces peuplements étaient toutefois minuscules par rapport à ceux formés entre 1815 et 1845, où plus de la moitié des arrivants étaient protestants et, pour la plupart, de l'Ulster.

De 1830 à 1840, on comptait plus de 20 000 arrivants irlandais par année au Canada, mais, de ce nombre, une proportion indéterminée se rendait directement aux États-Unis depuis leur port de débarquement. Le plus important déferlement de migrants irlandais fut sans contredit celui attribuable à la grande famine de 1847, quand au-delà de 100 000 personnes, souvent malades et miséreuses, sont arrivées au pays. Quelques 5 000 d'entre eux sont morts au poste de quarantaine de Grosse-Île, et on pense qu'autant sont morts à Montréal, tandis que plusieurs centaines d'autres ont rendu l'âme à Kingston et à Toronto.

Ce dépeuplement a pour première explication la grande famine de 1846-1848. Provoquée par une maladie qui ravagea les récoltes de pomme de terre, première source d'alimentation à l'époque, celle-ci causa la mort de deux millions d'Irlandais. Cette famine fut à l'origine de la première vague d'émigration massive vers le **Royaume-Uni** et surtout vers **l'Amérique du Nord**. Ce désastre naturel fut amplifié par la situation économique et sociale de l'île. En effet, dans les campagnes surpeuplées, les paysans irlandais n'étaient que des tenanciers, soumis à des fermages prohibitifs, qui louaient ou sous-louaient à des intendants des terres morcelées à l'extrême, qui appartenaient à de grands propriétaires britanniques. La misère et, jusqu'à l'indépendance, le poids de la domination britannique, continuèrent d'alimenter une émigration, qui, si elle diminua après la Seconde Guerre mondiale, perdura jusque dans les années 1970. Plus de 6 millions d'Irlandais émigrèrent entre 1845 et 1950. Le mouvement, pratiquement interrompu après 1970 en raison du décollage économique du pays, a repris dans des proportions moindres à la fin des années 1980. Il explique la stagnation de la population, dont la croissance annuelle n'a été, pour la période 1990-1995, que de 0,28 %. Toutefois, la baisse du chômage résultant de l'essor économique continu que connaît l'Irlande depuis 1987, et qui s'est confirmée au cours des années 1990, tend à inverser le phénomène; en 1996, pour la première fois dans son histoire, le pays a enregistré un solde migratoire positif: les expatriés de retour au pays ont été plus nombreux que les émigrants. Si ces chiffres se confirment, l'Irlande serait en passe de devenir une terre d'émigration



## *La musique*

Dès le XII<sup>e</sup> siècle, la harpe devient le symbole de l'Irlande; elle accompagne les chanteurs et poètes, dont le plus célèbre, Torlogh O'Carolan, compose quelque 200 chansons sur des thèmes divers, qui sont publiées à Dublin, en 1720. Un festival annuel, le *feis*, destiné à préserver et à encourager l'utilisation de la harpe, est créé peu après. Cette tradition populaire est perpétuée par Thomas

Moore, qui fait largement appel aux travaux de ses prédécesseurs dans ses fameuses *Mélodies irlandaises*. Aujourd'hui, la musique traditionnelle s'accompagne de violons, de cornemuses, d'accordéons diatoniques, de flûtes traversières, de tambours et plus récemment, depuis quelques dizaines d'années, d'instruments exotiques et bizarroïdes comme la guitare et le bouzouki.

## *La danse irlandaise*

On imagine d'ailleurs mal la musique irlandaise sans musique de danse. On retrouve la danse lors de fêtes, de bals dans les campagnes ou dans l'euphorie de certains pubs de Dublin. Le *Reel* et le *Jig* sont les danses les plus populaires en Irlande. Alors que bon nombre d'autres pays voient leurs traditions reculer, l'Irlande est le site d'un miracle car dans tout le pays, les jeunes irlandais reprennent les airs et les ballades d'autrefois et s'apprêtent à leur ouvrir la voie du XXI<sup>e</sup> siècle.

Les danses sont le plus souvent enseignées dans des clubs animés par le *Comhaltas Ceoltoiri Eireann* (centre celtique irlandais). Les danses populaires sont réunies sous le nom de "set dancing" qui signifie suite de danses pour couples comme le *Reel*. Il est clair que les Irlandais aiment pousser les tables, saisir une partenaire d'un bras... et une *Guinness* de l'autre bien sûr ! Ces chants et ces danses sont la plupart du temps accompagnés d'instruments traditionnels vieux de plusieurs siècles.

La danse irlandaise est un évènement unique de la vie sociale en Irlande. Lors de ces soirées en musique, les personnes se retrouvent ou se découvrent pour partager leur amour de la musique et de la danse irlandaise. Partout dans le monde et depuis bien longtemps les ceilis, ou bals irlandais, permettent à tous de s'amuser en musique en suivant des figures de danse regroupées par "sets", qui varient en fonction de leur provenance. Chaque comté en Irlande possède ses propres sets, et bien évidemment la musique doit correspondre pour coller au mieux aux pas des figures.



Les pas de danse irlandaise ont la caractéristique d'être aériens, enlevés et rythmés tout en étant techniques. Ces pas, dansés en souliers durs ou mous, demandent un travail particulier du bas du corps, en ouverture et en hauteur. Les pas traditionnels irlandais sont d'abord appris puis réinvestis à l'intérieur de chorégraphies. Le travail de synchronisation, de



rythmique et de formations dans l'espace est ensuite emmené sur des musiques vibrantes et dynamiques

La danse irlandaise est assez difficile à pratiquer. On remue presque exclusivement les jambes; les bras et la partie supérieure du corps restent pratiquement immobiles. On danse avec le dos droit et les bras tenus fermement le long du corps. Au contraire, les jambes sont toujours en mouvement rapide car la musique pour danser est souvent très vive. Chaque danse commence en cinquième position classique.

L'histoire de la danse irlandaise commence probablement à l'époque des druides qui dansaient au cours des rites divers. Il y a environ 2000 ans, les Celtes arrivent en Irlande et leur culture influence l'art irlandais. Ce sont les Normands qui apportent en Irlande les danses en rond de France.

Au cours du 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, la danse devient de plus en plus populaire en Irlande. En ce temps-là, les danseurs en solo et les claquettes irlandaises apparaissent. À la fin du 18<sup>e</sup> siècle, de nombreux maîtres de danse vont d'une ville à l'autre et apprennent aux gens les pas et les danses. C'est ainsi qu'elles se sont propagées dans la population. Au 20<sup>e</sup> siècle, les maîtres de danse sont remplacés par les écoles de danse.

La danse était accompagnée par la harpe et la cornemuse. On dansait souvent au cours de rencontres de gens que l'on appelait "le céilí". Les fêtes populaires, nommées "feis", ont été combinées avec les compétitions de différentes écoles de danse. Aujourd'hui, les compétitions ont lieu même hors Irlande, par exemple en Grande Bretagne, au Canada, en Australie et en Afrique du Sud. Depuis 1969, le championnat international en danse irlandaise est tenu en Irlande au temps de Pâques.

Dans le monde, les grands shows de la danse irlandaise comme The Lord of the Dance, Feet of Flames, Riverdance et d'autres, sont aujourd'hui très populaires.

Il convient de connaître un peu mieux les trois familles de danses irlandaises. Deux d'entre elles, le Céilí et le Step, sont d'origine irlandaise et sont pratiquées sur l'île depuis la nuit des temps. En revanche le Set est une danse beaucoup plus récente (par récent, en Irlande, on entend deux cents ans).

## **Le Céilí**

Le **Céilí** est une danse de groupe, en couples ou en lignes, de cavaliers et de cavalières, qui, en alternance, montent et descendent la piste. Ce sont des danses relativement simples, rapides, comportant beaucoup de changements de partenaires et beaucoup de virevoltes endiablées, ce qui en font des danses très sociales.

Pour la petite histoire, le mot **céilí** proprement dit signifie une " soirée conviviale et animée ". Par la suite, le mot s'est appliqué aux danses qui se donnaient lors de ces soirées. De nos jours, ce mot est devenu générique et est souvent utilisé pour désigner un bal traditionnel à l'irlandaise, dans lequel on dansera aussi le **Step** et le **Set**.

## Le Step

Le **Step** est une danse en solo. Tandis que le *céili* est à la portée du commun des mortels, le Step est réservé aux initiés. Ses origines remontent à la préhistoire irlandaise mais il demeure éternellement jeune, c'est une danse très à la mode; c'est le style de danse qui se trouve à l'honneur dans les spectacles du style de "Riverdance". On pense que le "Step" irlandais est également à l'origine de la claquette américaine.

## Le Set

Le **Set** est le tout petit nouveau dans la famille des danses irlandaises. Il est arrivé sur l'île par le biais de l'occupation militaire du pays au début du 19ème siècle, par les soldats anglais qui avaient appris le quadrille des soldats français, qui l'avaient appris eux-mêmes auprès des Polonais. Napoléon Bonaparte y est donc largement pour quelque chose dans l'histoire de la danse irlandaise ! Les Irlandais ont importé la danse mais pas la musique, puisqu'ils avaient déjà tout ce qu'il fallait sur place. La majorité des Sets tiennent leur nom de noms de lieux, des lieux auxquels un set particulier est associé. Pour la plupart ce sont des lieux en Irlande, mais on trouve aussi des noms de lieux en France, dont le célèbre 'Paris Set'. D'autres noms viennent des noms de régiments militaires anglais... on ne renie pas ses origines.

## *Principaux rythmes irlandais*

Les principaux rythmes de la danse irlandaise sont: le reel, le jig, le slip jig, le hornpipe et la polka. Ceux-ci peuvent avoir plusieurs variantes selon la région ou l'école de danse, où on les pratique.

### Reel

Le **reel** est une danse traditionnelle écossaise et irlandaise. On croit que le reel tire son origine d'une vieille danse irlandaise appelée le Hey aux environs de 1500. De nos jours, de nombreux reels irlandais sont agrémentés de nouvelles compositions et d'airs de différentes traditions qui sont facilement adaptables au style. Il s'agit du style de musique le plus populaire du folklore dansant irlandais.

Un reel désigne une formation de plusieurs couples, généralement une rangée d'hommes face à une rangée de femmes. Ce terme est répandu dans la majeure partie des pays anglophones: Angleterre, Écosse, Irlande, Canada (exemple: reel Anne-Marie), USA...

Le reel est également une danse de compétition irlandaise, qui peut se danser en ghillies ou en hard shoes (dans ce dernier cas il est appelé treble reel). C'est une danse énergique et assez rapide.

Les reels sont populaires aussi dans la musique folklorique du sud-ouest de l'Angleterre. Ils furent également adoptés au Québec au point de devenir un élément important de la musique folklorique. Le reel a traversé l'océan Atlantique avec l'importante immigration irlandaise de 1847 et a ainsi intégré le bluegrass américain et la tradition québécoise. Les reels font partie de la musique de plusieurs artistes et groupes locaux tels La Bolduc, La Bottine Souriante et Les Cowboys Fringants (avec Le reel des aristocrates).

## Jig

Le nom de Jig (du vieux français giguer: danser), désigne à l'origine une danse de cour ou de ballet. Rapide et comique, elle consiste en une alternance de tapements de talons et de jeux de pointes. On la retrouve chez les pionniers nord américains. Elle est à l'image de son pays, déléurée et généreuse. La première mention du jig date du 1674. Il en existe plusieurs variantes:

- **Slip Jig** : exclusivement féminine, s'effectue en soft shoes. Elle a un rythme unique (9/8) et requiert grâce, souplesse et force.
- **Light Jig** : se danse en soft shoes (ghillies). C'est une danse qui, comme son nom l'indique, doit être enlevée et sautillante.
- **Single Jig** : se danse en soft shoes (ghillies),
- **Double Jig, Heavy Jig** ou encore **Treble Jig** : se danse en hard shoes (claquettes). La chorégraphie devient de plus en plus difficile à mesure que l'on progresse.
- **Jig** : contrairement aux quatre autres, ne se danse pas en compétition, mais surtout en représentation. Il se fait en hard ou en soft shoes.

## Hornpipe

Il est né en Angleterre. Selon plusieurs sources manuscrites, il existait déjà au XVI<sup>e</sup> siècle. Le hornpipe est à l'origine une danse pour les hommes qui se dansait avec des chaussures dures (claquettes). Son rythme est plus lent que pour le reel. Le pas typique du hornpipe est le "Rocking Step".

## Polka

Cette danse utilise des pas rapides et est dansée en couples. Comment expliquer le succès international de la musique traditionnelle irlandaise ? Outre la séduction qu'elle exerce, une raison historique justifie sa diffusion actuelle: au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, suite à la famine, les irlandais émigrent dans la plupart des pays d'expression anglaise. Des centaines de genres musicaux sont alors exportés et adaptés notamment aux États-Unis où l'on compte près de 42 millions d'Irlandais. À partir de là, la tradition celtique irlandaise n'est plus seulement représentée au **Ceili** (bals de la saint Patrick) ou au festival de Belfast mais s'étend aux pubs de Boston, aux îles britanniques, au festival inter celtique de Lorient...le monde est un village.

## *Costumes*

En Irlande, il n'y a pas de véritable costume traditionnel, comme dans les pays qui ont connu une industrialisation rapide. En effet, les costumes sont les habits que portaient les agriculteurs, éleveurs et autres gens de la terre.

Les costumes que l'on présente généralement comme irlandais sont ceux utilisés en compétition. Ils ont été inventés aux USA dans l'entre-deux-guerres.



**Pour la fille:** robe de coton raide à panneaux (couleurs sombres pour les plus anciennes, voire carrément criardes pour les plus récentes), chaussettes blanches montantes, perruque bouclée, souvent une couronne ou un diadème.



- **Pour le garçon:** chemise blanche, pantalon noir (certains sont toujours fidèles au kilt uni, porté avec des chaussettes qui arrivent sous le genou), veste et cravate.



Deux types de chaussures sont utilisés: les ghillies (ou soft shoes) et les hard shoes. Les ghillies ne sont portées que par les filles. Ce sont des chaussons en cuir souple, lacés sur le devant.

Les hard shoes sont des chaussures de cuir plus rigide, dont la pointe et le talon sont agrémentés de "tap" en fibre de verre. Elles sont utilisées pour les claquettes irlandaises.



Cet article a été réalisé grâce à ces divers sites:

<a href="http://www.ville-grand-quevilly.fr/media/irlande.html">http://www.ville-grand-quevilly.fr/media/irlande.html</a>
<a href="http://www.chronique-gaelique.com/html/danses_irlandaises.html">http://www.chronique-gaelique.com/html/danses_irlandaises.html</a>
<a href="http://europa.eu/abc/european_countries/eu_members/ireland/index_fr.htm">http://europa.eu/abc/european_countries/eu_members/ireland/index_fr.htm</a>
<a href="http://www.collectionscanada.ca/irlande/021019-1200-f.html">http://www.collectionscanada.ca/irlande/021019-1200-f.html</a>
<a href="http://www.ville.gatineau.qc.ca/outaouaisdanse/descr_irl.htm">http://www.ville.gatineau.qc.ca/outaouaisdanse/descr_irl.htm</a>
<a href="http://www.dustyfeet.org/">http://www.dustyfeet.org/</a>
<a href="http://fr.wikipedia.org/wiki/Irlande">http://fr.wikipedia.org/wiki/Irlande</a>
<a href="http://www.tlfq.ulaval.ca/AXL/Europe/irlande.htm">http://www.tlfq.ulaval.ca/AXL/Europe/irlande.htm</a>
Encarta

## Nouvelle de dernière minute

Le 22 mai dernier se tenait l'assemblée générale annuelle de l'AMATP. À l'ordre du jour de cette assemblée il y avait les élections. 5 postes au sein du CA devaient alors être comblés car les règlements généraux ont été modifiés pour passer de 7 à 9 membres.

Les personnes élues pour un mandat de deux ans sont: Francine Beausoleil, Gislaine Coulombe, Jean-Guy Desrochers, Louise Perron et Diane Tremblay.

Les personnes qui complètent le CA sont: Robert Legault, Jean-Yves Marsan, Jean Sauriol et André Séguin. Ces derniers ont encore un mandat d'une année à compléter.

Nous tenons à remercier Diane Asselin pour son travail comme secrétaire celle-ci préférant ne pas se représenter pour des raisons personnelles.

André Séguin et Jean-Yves Marsan demeurent respectivement président et trésorier alors que le poste de vice-président sera assumé par Robert Legault et celui de secrétaire par Diane Tremblay.

Nous souhaitons au nouveau CA un mandat des plus productif dans l'intérêt de tous les folkloristes de Montréal et de sa grande région métropolitaine.



# Instrumentes traditionnels

## La Grèce

Recherche exécutée par: Jean-Guy Desrochers



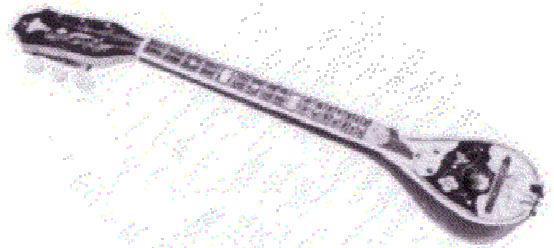
Que de chemin a parcouru la musique grecque depuis l'antiquité où, d'après quelques rares écrits, la musique se limitait à une seule mélodie où les instruments grecs les plus utilisés étaient la cithare (lyre) associé au dieu Apollon et un ancêtre du hautbois (avlos) associé à Dionysos. D'après ces documents difficilement déchiffrables, elle constitue la plus ancienne des musiques d'Europe (500 ans avant Jésus-Christ).

Au fil des ans et des différentes occupations de la terre grecque, les grecs ont su s'imprégner de diverses cultures et ont réussi en mélangeant ce patchwork à créer une musique qu'il leur est propre avec des accents parfois imprégnés d'autres régions d'Europe et d'Asie. La gamme des instruments s'est enrichie et comprend maintenant :

- Baglama    - Bédir    - Bouzouki
- Daouli
- (Pavouli, Tavouli, toubano, Tymbanos )
- Gaïda        - Kaval    - Saz
- Tambouras   - Tar        - Yali tmbour.

Dans ce premier article je vous présente les 3 premiers de cette liste.

### Baglama



C'est un bouzouki miniature. Il ne mesure qu'une cinquantaine de cm de long. Son origine remonte au temps des rebelles qui étaient persécutés par les autorités qui leur interdisaient la musique et particulièrement de jouer du bouzouki. Comme l'instrument était très petit, il était facile à cacher sous un long manteau. Les premiers baglamas étaient faits grossièrement à partir d'une gourde ou d'un morceau de bois creusé. La plupart des baglamas modernes sont encore faits à partir d'un bloc de bois creusé mais certains modèles sont fabriqués avec une caisse de résonance de luth comme l'est le bouzouki. Le baglama est devenu un instrument essentiel pour tout joueur de bouzouki. Il s'accorde d'au moins 14 façons différentes et son très long manche est garni de frettes (cordes de boyaux) amovibles.

Traditionnellement, il se joue en solo ou avec d'autres instruments sans percussions, les rythmes étant donnés par la main qui frappe la table tout en jouant. Ses trois cordes, doublées ou triplées permettent une multitude de possibilités de jeux, de mélodies et d'harmonies.

## Bédir

C'est une percussion typique, très répandue en Afrique du nord, mais aussi en général dans les régions situées au sud de la Méditerranée, du Maroc jusqu'en Irak.

Il est fabriqué habituellement de peau de chèvre que l'on tend sur une large couronne en bois. Sa sonorité est produite par des cordes qui transpercent le corps de l'instrument et qui vibrent quand on frappe la peau.



## Bouzouki



Le bouzouki est pour beaucoup de touristes l'instrument par excellence de la musique traditionnelle grecque et il est vrai qu'il est omniprésent. Les artistes actuels l'utilisent sans arrêt. Cependant, cet instrument a connu une période difficile qui aurait pu le faire tomber dans l'oubli. En effet, le bouzouki était associé au début du 20<sup>ème</sup> siècle au monde du crime, de la drogue et de la misère et était dédaigné par les autorités qui persécutèrent de nombreux musiciens de bouzouki. Grâce à des enregistrements sur disques et aussi grâce à des compositeurs comme Théodorakis qui en faisant la musique du célèbre Zorba permit au monde entier de redécouvrir les merveilleuses sonorités de cet instrument. Le bouzouki et le rébétiko (musique lui étant associé) ont retrouvé la faveur d'un public qui lui est maintenant fidèle.

Le bouzouki a évolué au fil du temps afin de pouvoir jouer des musiques occidentales. Comme ses cousines, la guitare et la mandoline, de nouveaux éléments sont venus se greffer à la

version ancienne comme le mécanisme en bout de manche constitué de roues dentées et qui sert à régler la tension de la note et sa justesse.

C'est donc une espèce de luth à long manche que l'on joue avec un médiator (petite lame d'écaille pour jouer des instruments à cordes). La caisse a un dos bombé. Son timbre métallique est donné par la doublure en feuille métallique qui se trouve dans la caisse. La longueur des cordes est identique à la longueur des cordes de guitare. Le corps de ce luth est fait en général de bois (de noyer, de frêne, etc...) et la table d'harmonie (le dessus ou se trouve l'ouverture) en épinette. Le dessus est décoré avec du nacre, du plastique noir, etc...).

(.....suite au prochain numéro.)

Ces informations ont été répertoriées à partir du site suivant sur internet:  
<http://perso.orange.fr/ilios/musique/instruments.htm>

# BABILLARD FOLKLORIQUE (Où danser cet été)

## **DANSES PLEIN-AIR au mont ROYAL**

(Été 2007: du 4 juin au 30 août)

C'est donc un rendez-vous tous les lundis et jeudis de l'été.  
(20 heures à 23 heures)

**Informations:** [www.cam.org/~amatp/lac-aux-castors.htm](http://www.cam.org/~amatp/lac-aux-castors.htm)

## **Danses en plein air à LAVAL-DES-RAPIDES**

Chalet du Parc des Prairies (Angle boul. Cartier et 15e Rue)

Tous les mercredis à 19 heures à compter du 20 juin 2007

**Informations:** Denise Blais (450) 688-1796  
Gislaine Coulombe [giscoulombe@videotron.ca](mailto:giscoulombe@videotron.ca)

## **Danses en plein air à OTTAWA**

Kiosque du Parc Vincent Massey (intersection Heron et Riverside)

21 juin de 19 h à 22 h - 15 juillet de 14 h à 22 h.

26 juillet de 19 h à 22 h - 16 août de 19 h à 22 h

**Informations:** Shantnu Mishra ; [nannu@ifdo.pugmarks.com](mailto:nannu@ifdo.pugmarks.com)  
<http://www.ifdo.ca/>

## **Danses en plein air à QUÉBEC**

(18 h 30 à 22 h 30) sur les Plaines d'Abraham

Kiosque Edwin-Bélanger (derrière le Musée du Québec)

- 29 mai - 19 juin - 10 juillet - 31 juillet - 21 août

**Informations:** Louis Lambert  
[louis.lambert@videotron.ca](mailto:louis.lambert@videotron.ca)

## Revue de l'AMATP

### Tarifs pour les commanditaires

TYPE	DIMENSION (en cm)	NOMBRES DE PARUTION(S)		
		UNE (1)	DEUX (2)	QUATRE (4)
Carte d'affaire	5 x 8	30\$	55\$	100\$
¼ de page	5 x 16	55\$	100\$	190\$
½ page	10 x 16	100\$	190\$	350\$
1 page	20 x 16	190\$	350\$	650\$



**Hubert Laberge**  
Comptable Agréé inc.  
M.B.A., C.A.

---

1760, rue Amherst  
Montréal (Québec)  
H2L 3L6  
Téléphone : (514) 528-7097  
Télécopieur : (514) 596-1732  
E-mail : h.labergeca@bellnet.ca

*Noire première préoccupation  
... votre silhouette*


---

prothèses mammaires  
vêtements de base  
vêtements de nuit  
vêtements de plage

---

*J.-G. Bouré*


7185, St-Denis  
Montréal Qc H2R 2E3  
(514)  
**279-2717**



Téléphone: (514) 596-0701  
Télécopieur: (514) 596-1732

**JEAN G. GRAVEL**  
NOTAIRE - CONSEILLER JURIDIQUE

1760, rue Amherst  
Montréal, Qué. H2L 3L6



Typographie  
Illustration  
Design

**Valérie Desrochers**  
t. 514.524.7688  
e. vdgraphic@hotmail.com